

§ III- NOTES D'ETUDES

3- SERMONS, N° 230

ET SERMONS

SERMON D'OUVERTURE

Grenoble - Carême 1867.

SERMON D'OUVERTURE.

Ignoto Deo.

Act. 17, 23.

Un jour, Saint Paul poursuivant ses courses apostoliques, fut conduit aux portes d'Athènes. Il y entra et il se sentit ému en la voyant toute plongée dans la nuit de l'idolâtrie (a); il pénètre au sein de l'Aréopage, au sein de cette illustre assemblée: Citoyens d'Athènes, leur dit-il, en regardant les statues de vos

(a: Première rédaction en partie barrée:) au milieu de cette cité renommée, la cité des Lettres et de la philosophie, et sans se mettre en peine de donner à sa parole l'éclat de l'éloquence ou de la sagesse humaine, n'écoulant que son zèle pour les âmes et son amour pour Jésus-Christ, il pénètre au sein de l'Aréopage, l'une des plus illustres assemblées de l'Univers et prenant la parole:



dieux j'ai découvert un autel portant cette inscription: Deo ignoto... Au Dieu inconnu - Or, ce Dieu que vous honorez sans le connaître, c'est lui que je viens vous annoncer. (a)

Et moi aussi, Mes Frères, bien que me trouvant, je le sais, au sein d'une cité où la foi chrétienne a jeté et garde encore de profondes racines, au sein d'une cité que l'on dit religieuse par dessus tout et qui s'en fait une gloire, moi aussi, en parcourant les rues et les places de votre cité, j'ai cru, non sans une vive émotion moi aussi, lire au frontispice de vos temples cette inscription antique : Deo ignoto...(b)

Deo Ignoto... combien ne le connaissent pas ce grand Dieu qui réside dans nos temples, ou ne le connaissent qu'obscurci des mages du doute, à travers le prisme des erreurs ou des préjugés. Deo ignoto - Au Dieu inconnu.

Et parmi ceux qui le connaissent, combien qui, éblouis par le faux éclat du monde ou entraînés par leurs passions, ne savent pas l'aimer, ne songent pas qu'il est notre ami en même temps que notre maître, et que le premier devoir envers un ami c'est de l'aimer. Deo ignoto - Au Dieu méconnu.

Et parmi ceux-là même qui font profession d'amour de Dieu, combien n'en font pas les actes, combien qui n'aiment qu'en paroles et du bout des lèvres et non point en œuvres et en vérité!... Deo ignoto - Au Dieu délaissé.

Or, ce Dieu à qui vous dédiez vos temples sans

(a: Première rédaction barrée:) Et bien que sa parole n'eût aucune des ressources de l'éloquence et de la sagesse humaine... quelques membres de l'Aréopage crurent..

(b: Première rédaction barrée:) et mon cœur en a été ému, et quelle que soit l'infirmité de ma parole, confiant dans le secours de Dieu, je viens élever la voix et vous dire comme l'Apôtre: Ce Dieu que vous honorez sans le connaître, voici que je viens vous l'annoncer.

Mais nous le connaissons, dites-vous ? - Ah! sans doute...



le connaître, le Dieu que vous croyez connaître et que vous n'aimez pas, ce Dieu que vous dites aimer et que vous ne servez pas, c'est lui que je viens vous prêcher. Ah! puissé-je pénétrer jusqu'à vos âmes et allumer en elles aujourd'hui un ardent désir de la parole sainte que Dieu va vous offrir durant cette station par mon humble ministère. Ah! sans doute, ma parole est bien imparfaite et bien infirme, et peut-être ne la jugerez-vous pas digne d'une cité aussi célèbre par son amour des lettres et de la science, mais S. Paul nous apprend que lui aussi il n'avait pas recours aux artifices de l'éloquence et de la sagesse humaine, et cependant à Athènes, la patrie de l'éloquence et de la philosophie, au sein de l'Aréopage qui était à Athènes ce qu'Athènes elle-même était à la Grèce et au monde entier, les quelques paroles échappées à son cœur suffirent à amener à la vraie foi quelques membres de cette auguste assemblée, entre autres S. Denys, l'apôtre futur de la France, et une femme nommée Damaris, car nous trouvons toujours quelque femme à l'origine de toutes les grandes entreprises chrétiennes.

Dieu veuille qu'il en soit de même ici. Dieu fasse que ma parole, si infirme soit-elle, devienne dès aujourd'hui l'instrument de la grâce de Dieu sur laquelle une de vos âmes, et que par elles ensuite, le bien s'étende et se propage sous l'élan de cette mystérieuse influence qu'on a nommée avec un rare bonheur d'expression, la contagion du bien.

Demandons cette grâce à Dieu par l'intercession de Marie, la grande protectrice des âmes..

Ave Maria.

Dieu ne nous a pas faits sans but, et quel but pouvait-il avoir en nous créant si ce n'est le but de tous le plus noble, le plus grand et le plus parfait, et quel but plus noble que lui-même, puisqu'il est Celui qui est, l'Etre, et que toutes les créatures sont devant lui comme si elles n'étaient pas. (a)

(a: Première rédaction barrée:) Dieu nous a donc faits pour lui, et tout ce qu'il nous a donné il nous l'a donné

(a) le mot "a" n'existe pas dans le texte



Dieu nous a ^(a) donc faits pour lui et ne pouvait nous faire pour autre chose que pour lui. Tout ce qu'il nous a donné nous a donc été donné pour nous élever à lui. De là dans notre âme deux besoins principaux: le besoin de connaître et le besoin d'aimer qui en est la conséquence. Mais l'amour est une flamme et comment ferait une flamme pour ne pas paraître, de là un troisième besoin de notre âme: c'est celui de traduire son amour au dehors par des actes.

Etudions ensemble, si vous le voulez bien, ce triple besoin de l'âme humaine, et voyons quelle part nous y avons faite au Dieu qui nous a faits et qui ne nous a faits que pour lui.

Et cependant, vous le voyez! malgré ces nobles aspirations et ces tendances généreuses... etc... Villefranche - Ignote Dec p. 574 - L.2.

I.

Le premier besoin de notre âme est de connaître. Ce besoin, nous l'apportons avec nous en venant au monde. C'est la preuve qu'il nous vient de Dieu. Voyez un enfant... etc... (Villefranche - Préambules, p. 566- L.2.

II.

Le second besoin de notre âme, plus capital encore s'il est possible, et plus impérieux encore que le premier, c'est le besoin d'aimer.... (Villefranche - Préambules, p. 571- L.2.

pour nous élever à lui - Nous sommes le complément de son œuvre, car je vous le demande, à quoi eussent servi les merveilles de la création, s'il n'avait mis au milieu d'elles un être capable de les admirer et de lui en rendre hommage? c'est pourquoi il nous a donné l'intelligence, reflet de sa lumière.

(a) le mot "a" n'existe pas dans le texte.



De là tant de nobles coeurs qui ont battu pour toi, ô Pologne, pauvre Pologne! et qui maintenant encore, impuissants à rien faire, aiment à mêler du moins des larmes à tes larmes, à entourer de leur respect ton cercueil même, comme la dernière dépouille d'un mort (qu'ils espèrent toujours voir ressusciter), dont ils attendent toujours, quoi qu'il arrive, la résurrection.

De là tant de chaudes sympathies éveillées par vos douleurs, ô Vicaire de Jésus-Christ, ô noble vieillard qui présidez aux destinées de l'Eglise, et de la part de ceux-là mêmes qui ne peuvent pas encore se dire vos enfants.

Et cependant, vous le voyez! malgré ces nobles aspirations et ces tendances généreuses... etc... Villefranche - Ignoto Deo p. 574 - L.2.

III.

La connaissance de Dieu conduit à l'amour et l'amour conduit aux actes. L'amour est une flamme; il est impossible qu'une flamme demeure inactive et ne se montre pas; ainsi de l'amour. Et une des meilleures preuves que Dieu n'est pas aimé, quelles que soient les apparences, c'est de voir comme il est peu servi.

A l'époque où nous sommes, toutes les causes trouvent de dévoués et hardis champions. Qu'il s'agisse de politique ou d'industrie, toute grande entreprise trouve des hommes qui s'y consacrent, et des sociétés qui s'en déclarent les protecteurs. Il en est de même en religion; il n'est pas une utopie qui n'ait eu ses partisans hautement avoués; il n'est pas jusqu'à l'athéisme qui ne soit hautement soutenu par des hommes; seule la religion véritable a peine à rencontrer parmi les hommes des coeurs assez généreux pour se déclarer franchement et hautement chrétiens.

Où bien on sert la cause ennemie - on se livre au monde et à toutes ses convoitises - ou bien on craint de se montrer. Je n'insiste pas sur ce point aujourd'hui,



mais il est déplorable de voir combien de simples administrations civiles ou même industrielles sont servies avec ponctualité jusque dans les moindres détails et quelquefois dans les choses les plus difficiles, dans leurs prescriptions les plus exigeantes, et combien Dieu est mal servi par ceux-là mêmes qui se disent ses serviteurs - Chose étrange, on se ferait scrupule de faire tort à son voisin de quelques centimes et on refuse sans scrupule à Dieu ce qu'on lui doit. Et l'on se croit honnête homme. Honnête homme! vous qui payez vos petits créanciers et refusez votre dette au premier et au plus grand de tous. Reddite quae sunt Caesaris, Caesaris, et quae sunt Dei, Deo. (a)

Non seulement on se croit sans reproche^(o) parce qu'on ne fait pas tort à autrui, parce qu'on rend à chacun ce qui lui est dû (hors à Dieu lui-même), mais on se berce d'une vaine complaisance en soi-même en cherchant à donner aux malheureux une part de sa fortune et de son coeur - Sans doute cela est excellent, mais avant que de faire des libéralités, commencez par payer vos dettes. Eh! sans doute, dévouez-vous à vos frères, même au-delà de ce qui est d'obligation, mais commencez par obéir à Dieu à qui vous devez tout et de qui vous avez tout reçu : votre fortune, votre santé et vous-mêmes. (b)

Je me résume :

Quelles que soient les apparences, ici, Dieu n'est pas connu du grand nombre; il n'y est pas aimé même de ceux qui croient le connaître, il n'est pas servi même de ceux qui disent l'aimer!...

Nous qui voulons servir notre pays, travaillons à étendre le royaume de Dieu et pour cela commençons par nous-mêmes - les individus font les familles, les familles font les royaumes...

(a: Note marginale:) Ma religion est de rendre à chacun ce qui lui est dû.

(b: Note marginale:) Ma religion est de faire du bien aux autres.

(o) le mot "sans" n'existe pas dans le texte.



Et vous âmes pieuses, prêtres zélés, pleurez entre le vestibule et l'autel et demandez à Dieu que ma faible parole, mais qui n'en est pas moins la parole de Dieu, ne rencontre dans les âmes sur lesquelles elle tombera, ni pierres qui l'empêchent de germer, ni ronces qui l'étouffent, mais que reçues par une terre bien préparée..... moissons de grâce et de salut !

Prenez donc la ferme résolution d'assister régulièrement aux instructions de ce Carême; de les écouter avec un esprit curieux, non pas de voir ou d'entendre des choses nouvelles, mais curieux de s'instruire et de s'affermir dans la foi; assistez-y non pas en allant d'une paroisse à l'autre pour voir, comparer et varier, mais en vous attachant résolument à l'un des ministres chargés de vous annoncer la parole, et en assistant régulièrement à toutes ses instructions, car tous ont leur plan, et si vous le suivez ils vous amèneront insensiblement à leur but qui doit être le vôtre: rapprocher votre âme de Dieu; que si vous allez de l'un à l'autre, votre esprit sera ballotté dans tous les sens et comme une barque qui se livre à tous les vents, vous n'arriverez pas au port.

Donc, que ce soit là votre première résolution: d'assister régulièrement aux instructions du Carême, et cette résolution, autant qu'il dépendra de vous, faites-la partager à tous ceux qui vous entourent, surtout à ceux qui s'en tiennent le plus facilement éloignés, vos frères, vos pères et vos maris. Employez pour cela toutes vos armes, tous ces moyens que vous savez employer, que vous avez peut-être employés au mal quelquefois et qu'il faut mettre à profit maintenant pour le salut des âmes et la gloire de Dieu; employez-vous avec zèle, mais avec discrétion, évitant tout ce qui importune et aigrit, et employant surtout le bon exemple et la douceur.

Je vous disais l'autre soir comment l'intelligence et le cœur que nous avons reçus + nous servent pour le connaître et pour l'aimer nous les employons à toutes choses nous à connaître et à aimer Dieu.

Je veux faire un pas de plus ce soir. Il est certain qu'en créant nos âmes Dieu leur a donné une impulsion irrésistible vers le bonheur et qu'il ne nous l'a donnée qu'afin de nous tenir toujours inclinés vers Lui; or voici justement que cette faiblesse et cette inclination nous servent de prétexte et d'excuse pour nous

